

# Trouver la bonne boussole

**Incroyable richesse de la prière d'ouverture de la messe pour le temps ordinaire n° 21 afin d'orienter notre Carême. Vous direz : pourquoi aller chercher dans le temps ordinaire de quoi donner forme à notre Carême ? Parce que tout y est pour regarder de près nos motivations profondes et réorienter la barque de notre vie.**

**N**ous sommes dispersés, tiraillés entre mille désirs plus ou moins contradictoires, nos rêves, nos regrets, nos peurs. La

première démarche spirituelle est d'en prendre conscience, de repérer ces contraires qui nous déchirent et de voir à quel point, finalement, nous y tenons... D'où ce retournement vers Dieu qui, seul, peut mettre au cœur des fidèles « un unique désir » acheminant vers l'unité intérieure et la paix.

Le texte poursuit et précise la demande. Nous ne savons pas aimer ce que Dieu commande ni attendre ce qu'il promet. S'il doit y avoir un pilote au gouvernail de nos vies, autant qu'il soit fiable : confions-le donc à celui qui sait le chemin de la

vraie joie. L'image me trotte dans la tête depuis que mon premier éveilleur spirituel m'a fait remarquer cette oraison. À l'époque elle était en latin et l'image était celle du navire chaviré par les flots, frayant sa route dans le fracas des « changements de ce monde ». Le salut, c'est de connaître le cap (première demande de cette oraison) et d'avoir une bonne boussole qui indique le vrai nord.

Et voilà la beauté de cette prière : l'aiguille de la boussole n'est pas stable. Elle oscille de-ci, de-là, de droite à gauche, sans jamais parvenir à se stabiliser parfaitement. Le tout

est de calmer les oscillations de nos cœurs, comme l'aiguille aimantée tend à réduire les siennes. Le monde change. Nos envies s'affolent. Calme, Seigneur, les bouleversements de ce monde. Calme, Seigneur, les affolements de mes peurs. Et permets que les désirs de mon cœur s'établissent, enfin, « là où se trouvent les vraies joies ». Il est évident que ce travail de discernement et d'ascèse de vie ne peut pas concerner seulement nos petites vies individuelles mais aussi (surtout) les engagements dans la vie sociale : les chemins de la vraie joie sont pour tous. ●